N°. 9
reçue 24
Xbre. 1797.

Recette

Je regarde La playe D'arme a feu comme une Solution de Continuité qui est de soy toujours Compliquée, C'est cette Complication qui Exige toute L'attention du Chirurgien qui La traitte, En effet on ne voit jamais une playe de cette nature Simple; aussy L'Indication generale des playes Simples N'aura jamais Lieu tant que La Complication Existera, C'est donc elle qu'il faut detruire, Et C'est ce qu'on doit se proposer avant toute Chose, mais il faut auparavant La Connoitre et en faire Les differences.

La deperdition de Substance est inseparable des playes D'armes a feu, L'Emoragie ne leur est qu'accidentelle, La Contusion des Chairs, La Ruption des Cordons Nerveux, des Vaisseaux Sanguins et Limphatiques, La fracture des os Et des Ligamens En sont tres Souvent Les suittes funestes.

Caractere distinctif des playes d'armes a feu

Je Conclus de Là que quand je Verray une playe de figure Ronde, avec deperdition de Substance, Sans Emoragie, avec Contusion, Et Lividité dans ses Bords, je pourray assurer quelle a eté faitte par arme a feu.

Que Les Physiciens Expliquent a present Les Effets de La poudre a Canon, qu'ils demontrent par des Regles de Mathematiques Celles du mouvement, de la pesanteur des Corps; de la distance de Lieux &c, tout Cela ne servira pas moins a recréer L'Esprit, qui a découvrir La Verité; mais Comme j'ignore Cette Science, je me Borneray Seulement a faire Les differances des playes D'armes a feu, pour Entrer un juste pronostic, avant que d'entrer dans le détail de La Cure.

anonyme
carton 2
d. 4
n°-13

Difference des playes d'armes a feu

Ces playes tirent entre elles, Leur differences des parties quelles occupent, et des Corps qui les produisent.

Elles peuvent etre superficielles ou profondes, avec issuë ou sans issuë.

Elles interessent les parties membraneuses, ou se bornent seulement dans les Chairs.

quelque fois elles penetrent dans quelque Capacité de notre Corps, et d'autres fois elles se bornent a la surface.

Souvent elles font Rupture des Vaisseaux Sanguins Considerables des Cordons nerveux, des Tendons, des Ligamens, Enfracassent les os, et quelque fois elles n'interessent que la peau.

Si ces playes sont faites par un Corps apres et rabouteux, elles differeront de celles qui seront occasionnées par un Corps Egal et poly.

Celles qui seront produites par une Bale de plomb, differeront de celles qui seront faites par un Eclat de Bombe, et de grenade,

Celles enfin qui seront L'effet du Boulet differeront de toutes autres par les grands fracas, et par les Etendues de perditions de substances quelles feront.

En un mot La distance plus ou moins eloignée dou le Coup part, La force plus ou moins grande dont est pourveu Le Corps qui fait La playe, La figure et La Matiere du Corps qui La fait, et les differentes parties ou elles est faitte, nous Caracterisent les differens accidents qui L'accompagnent.

Par Exemple, un fusil Chargé a Bale tiré de 150. pas fera une playe dans Le Corps d'un mundé des Extremités fera tres simple, et les simptomes tres Legers en Comparaison de Ceux qu'un Coup de la même Arme occasionnera s'il est tiré de 25. pas et qui aura fait playe dans

quelque Corps mombraneux avec Ruption de Vaisseaux Conciderable, fracture d'os &c.

Chaque Complication dans Les playes d'armes a feu a ses Simptomes particuliers, ainsy il faut En parler En general pour Eviter de Chacun En particulier un pronostic Convenable.

Pronostic des playes d'armes a feu

La playe d'arme a feu avec Ruption de Vaisseaux Sanguin Conciderable est Suivie de douleurs Vives et aigües, de fievre et d'Emoragie (Lors que la Suppuration commence a s'Etablir) Cette Emoragie donne Souvent bien de la peine a arrester Sur tout Lorsque on n'a pas pris dans Son tems les precautions necessaires, Ce qui Rend La playe d'arme a feu avec Ruption d'une trop grande Etendue tres facheuse, et bien digne de toutte L'attention de Celuy qui La traite.

La playe d'arme a feu de dechirement de Membrane Rupture de Cordon Nerveux, ou de Tendon est Suivie de tres grandes douleurs, de fievre, reverie et Convultions, dont Souvent La gangrene et la Mort Meme, Si ces accidents ne Sont pas bien Combatus et Vaincus tous a tous, Ce qui rend Les playes de Cette nature tres dangereuses.

La playe d'arme a feu qui interesse quelque partie Essentielle a La vie, comme Le Cerveau, Le Coeur, Le poulmon, Le Diaphragme &c. est toujours Suivie de Mort.

Celle qui est avec fracas d'os est tres fascheuse, Si elle occupe quelque articulation, comme Celle du pied, du poignet du Coude, ou du Genou L'emputation doit Etre preferée a toutte autre Manoeuvre, par ce qu'immenquablement La destruction des aponeuroses, des Tendons et des Ligamens

rendroient le malade inabille de ce membre, et la guerison
en seroit neanmoins plus longue et moins certaine, les
accidens sont a peu pres les memes que ceux qui suivent
la Rupture des membranes des nerfs, et des tendons, si l'on
y ajoute ceux que le pietinement des Esquilles occasione;
La playe d'arme a feu avec fracture nerige par toujours
l'Amputation pour la guerison, il est des cas que ce seroit
Cruauté de l'entreprendre, y eut il fracas dans le
Corps de l'os, on sait que beaucoup d'attention, et des incisions
convenables pour tirer les Esquilles font souvent obtenir la
Cure radicale de la Maladie. et le salut d'un membre
qu'on auroit injustement retranché du Corps.

Par Exemple, si j'ai la playe d'arme a feu avec perte de la
partie moyenne de la jambe avec fracture au tibia
droit — on doit abord se mettre en devoir d'en faire l'Amputation?
il me paroit au Contraire qu'on agiroit plus prudemment
en mettant en usage des remedes moins facheux, on voit
d'ailleurs chaque jours, que la nature fait des prodiges
qui surpassent nos vues et nos Esperances.

Enfin les playes avec issuë sont moins facheuses
que celles qui n'en ont pas, par ce que dans ces dernieres
le Corps qui les a faite si trouve presque toujours detenu.
au lieu que dans les premiers il est d'ordinaire dehors, ou
s'il s'y trouve quelque autre Chose d'Etranger on a beaucoup
plus de facilité a le tirer.

Si les signes que nous venons d'etablir nous font

Connoitre distinctement Les playes d'armes a feu, Et quel a
de perdition de substance, Le dessaus d'Emoragie, La Conturion des
Bords Et leur Liuidité & En soiens Le Vray Caractere,
nous devons faire nos efforts pour Connoitre s'il Est possible
La Cause de pareils Effets, Et pour cela se former une j'dée
de la maniere auec Laquelle tout Ceci se fait.

En Commençant par La deperdition de substance qu'on
voit dans toutes Les playes d'armes a feu, je dis qu'elle
procede de la rapidité auec laquelle L'instrument qui
fait La playe Heurte Sur la surface du Corps qui le
reçoit, Celui ci doit Ceder a L'impulsion de celui là,
qui Selon Le degré de force qu'il aura reçu Entrera plus,
ou moins avant, Brisera, Deschirera, tout ce qui s'opposera
a son passage, jusques a ce qu'il ait perdu Le mouvement
qui Luy a esté Communiqué, par La poudre Car il est
de principe Certain que La violance d'un Choc est
toujours proportionée a la rapidité du Corps qui En
frape un autre.

Les Corps ainsy violemment poussés par La poudre
sont d'ordinaire Ronds, Lisses, Et polis, comme Les Balles de
plomb, Et s'ils ont une autre figure ils n'en font que
plus de désordres. De La Les parties qu'ils touchent sont
non seulement diuisées mais machées, Deschirées, Meurtries,
Emportées Ce qui fait une deperdition de substance des-
mieux marquées.

L'Emoragie qui Est un simptome ordinaire dans toute Solution
de Continuité ressente, aux parties molles du Corps humain,

nest quaccidentelle dans ce cas,

J'attribuë Ce deffaut d'Ecoulement de la partie Rouge de nos humeurs, autrement appellement qui arrive pour Lors aux Extremités des Vaisseaux divisés, et à la figure Ronde du Corps qui fait La playe; Car la grande Rapidité avec laquelle Ce Corps frape Les parties de L'animal occasione dans les Cuyaux divisés des mouvements Espasmodiques qui retrecissent necessairement Le Calibre de leurs Extremités, ou il se forme un Espece de Bourlet qui sert de digue au sang que la Circulation y Entraine.

La figure Ronde, Lisse et polie du Corps qui fait La playe ne Contribuë pas peu a ce deffaut d'Emorragie Ene J'supposant toujours un degré Excessif de Mouvement, Car un Corps dune telle figure Entrant dans un autre plus mou que lui doit En Ecarter Les parties, a peu pres comme un morceau de bois obteus Ecarteroit Les parties d'une Cire molle Contre Laquelle il Seroit poussé Violemment, Les Vaisseaux dont il est icy question Souffrent un tel froissement, que Leurs Extremités decheirées se Collent pour ainsi dire Les unes Contre Les autres, ce qui joint au racornissement que nous avons supposé fait que Les Liqueurs qu'ils Contiennent ne sauroient s'Epancher dans le Commencement, or point d'Emorragie dans Le Commancement des playes — Darnes a feu, Et si on la voit paroitre quelques jours après. C'est que pour Lors La Suppuration Commence a s'Etablir, Les parties se relachent et de necessité Les parois des Vaisseaux s'Ecartent Et permettent au sang de sortir, on previent Ce Symptome dans La Commmencement Nous En parlerons dans La Cure.

La Contusion qui accompagne toujours Les playes
d'armes a feu, En est une suitte necessaire, Car si y un Corps
dur dont la figure nest ny tranchante ny aiguë mais au
Contraire Egale, Lisse, Et polie, Est Capable doccasionner
des Contusions sil Tombe Surquelque partie de notre Corps
quoy quil nait dautre degré de force que Celui de Son propre
poid qui Le determine Vers Son Centre, aun Combien plus de
raison un Corps de la mesme Nature poussé aune Violence
dont on Sait que la poudre Est Capable doccasionner des Contusions
plus Considerables aux Environs de la playe.

Il me paroit Son naturel que Les playes darmes a feu
soient toujours Contuses non seulement par Les raisons precedentes
mais Encore par Celles de la difficulté que Le Sang Et les autres
Liqueurs trouvent dauteur retour, Le Jeu des Vaisseaux depravés,
Les Liqueurs Languissantes Vont par degré de la Lenteur
au Croupissement Ce qui fait que la partie S'engorge quelquefois
à L'excés, Et qui ne Cesse de Se desenfler que Lors que la
Suppuration Vient a Son Secours pour La degager.

Je dis que Les playes darmes a feu, Eu Egard a leur grande
Contusion Sont tres disposée à tomber En pourriture, La
raison Est que La partie nest Vivifiée que foiblement
Cest a dire que Les Liqueurs ny Circulent qua Une peine
Et Les Vaisseaux Collateraux Etant Dordinaire hors d'Etat
dagir Les Liqueurs Epanchées pour les Convertir En pus
Elles Croupissent Et se disposent par La a la gangrene.

La Lividité quon Remarque toujours aux bords des playes
faites par armes a feu nest pas Cependant un Signe
Dongthacele, Ce nest quune Suitte de la Contusion Laquelle

dans les plus petites que La Lividité et la noirceur Les accompagnent toujours.

Le sang Espanché fait paroître La peau d'une Couleur differente, nous Voyons tous Les jours qu'avant que elle devienne dans Le même Etat qu'elle Etoit avant La Contusion, Elle passe successivement de la Couleur noire a la violette, et a la jaune ainsi La Lividité des Bords des playes d'armes a feu n'est qu'une suitte de La Contusion.

Traitement des playes d'armes a feu.

Je pense que pour donner quelque ordre a la maniere de Traiter Les playes d'armes a feu nous devons Etablir d'abord quatre intentions Curatives:

La Premiere Regardera Les Corps Etrangers, il faudra Les tirer.

La Seconde Les accidens, il faudra les Corriger.

La Troisieme La Contusion, il faudra la faire Suppurer. Et La quatrieme Enfin Regardera La Consolidation de L'ulcere, il faudra Le deterger, Le Remplir. Et le Cicatriser.

Voila, Ce me semble quelles doivent Etre Les intentions de Ceux qui sont Engagés a Traiter Les Blessures faites par armes a feu, Entrons dans Le detail:

Rien n'est plus Contraire aux Vües du Chirurgien qui traite quelque Maladie que la presence des Corps Etrangers, Car si La Nature ne peut souffrir Ceux qui sont une portion de sa Substance Lors qu'ils sont hors de Leur ordre Comme du sang Sorti de ses Canaux Et rependu dans quelque Capacité, une portion d'os

Separée de son tout &c. Comment pourra t'elle supporter
Ceux dont Labord Luy a eté si funeste Et dont La presence
ne permettroit jamais aux parties divisées Leur Reunion
parfaite, Voyons donc, quels peuvent Etre Ces Corps Etrangers,
Et Les moyens de Les tirer.

Les Corps Etrangers qu'on trouve ordinairement dans les
playes d'armes á feu, sont des Balles de plomb, qui Entrainent
souvent avec Elles des Lambeaux de Linge, des morceaux
d'habits, des boutons, quelquefois aussi des pieces de monoye,
Et autres Choses sur lesquelles Le Coup aura porté, Lorque
La Bale aura poussé jusques au fond de La playe.

Pour Tirer Les Corps Etrangers d'une playe, il faut
1°. Savoir s'il y En a, 2°. S'assurer de L'endroit ou il Est,
on jugera que La Bale est dans La partie affectée s'il
L'on y voit une Entrée, Et point de sortie, Ce signe
quoy qu'équivoque ne laisse pas de servir d'indice pour
Chercher L'Ennemy, mais Les doits, Et la Sonde qui sont
des moyens propres á Le trouver, nous Contaimeront
non seulement de son Existance, mais nous indiqueront
precisement Le Lieu qu'il occupe, Et la route qu'il a
pris, surtout si L'on n'oublie En sondant de donner au
Blessé la même situation qu'il avoit Lors qu'il reçu Le
Coup, pour Lors nous pourons, ou avec Les doigts, ou
avec Les instruments Les plus propres, á la faveur des
dilatations, retirer Les Corps Etrangers tantot par la partie
même dou ils sont Entrés, d'autrefois par L'opposée

par la partie opposée au moy en des Contres ouvertures.

La Bale Et les autres Corps Etrangers qui setrouvent dans Les playes dont nous parlons, doivent Etre tirés par la Voye La plus Courte, Et la moins dangereuse, je dis la moins dangereuse par ce qu'on doit Eviter Les Tendons Et les arteres dans les dilatations qu'on Est obligé de faire, d'autant qu'on n'avoit les Corps Etrangers que par La Voye La plus Longue Et la plus penible.

Si La Bale se trouve dans La Capacité de L'Abdomen Le parti Le plus seur, si Elle ne se presente pas à L'ouverture est de L'abandonner aux soins de la Nature, qui peut Sen delivrer par des Routes surprenantes.

Si Elle est dans la Capacité de la poitrine, on doit pratiquer L'empieme tant pour donner issuë aux matieres qui dans Le tems de la Suppuration pouroient S'Epancher sur le diaphragme que pour tirer La Bale par cette ouverture, si Le hazard faisoit qu'Elle S'y presentat.

Si Elle se trouve nichée dans quelque Os, et qu'aucun instrumen ne puisse L'en retirer il faut y appliquer une Couronne d'autrepan.

Enfin si Le Corps Etranger Est de la nature de Ceux dont nous avons parlé Cy dessus, il faut Le tirer avec des pincettes de differentes figures, qu'on nomme Becs de grüe, de Corbin Et de Canne.

Cette Extraction doit Etre faite dans les premiers

pancemens, parcequil est alors plus facille
D'ycussir Les dilations doivent aussy estre faites dans Lemême
tems, soit pour procurer plutôt aux sucs Epanchés une
Libre issuë, que pour faciliter Lapenetration des
Remedes que Lón veut appliquer,

Les dilatations (qui doivent toujours Estre faites selon
La reelle de Lesfibres) Sont non seulement necessaires
dans Le traitement Desplayes darmes a feu par les
Raisons que nous En avons déjà donné, mais Encore
par Celle quil faut Essentiellement defigurer Ces sortes de
playes, En leur donnant une figure Longue, Ces dilatations
doivent se regler Sur La nature de La partie, Sur L'Etenduë
de La blessure, & Sur Les accidents, Elles donneront de la
facilité a retirer Les Corps Etrangers Elles degorgeront
La partie, Elles rendront La Cure moins penible, &
La Cicatrice moins difforme.

La Seconde intention Curative Desplayes
darmes a feu Est de Corriger Les accidens.

Les accidens qui accompagnent Les playes darmes a feu
Sont La douleur, La fievre, Les Convulsions, Ces deffaillances,
Le delire Lorsque Ces parties nerveuses ou Tendineuses Sont
interessées, & L'Emoragie quand La Supuration Commence a S'Etablir
Or pour Combatre Ces accidens ou les prevenir, Lón doit
faire observer au Malade une diette fort Exacte Luy faire
User de quelques Lavements Seulement Laxatifs, & mettre
En usage Les frequentes Seignées, Elles Sont très recommendables
Tant pour prevenir L'Emoragie quune trop grande

oeillation des Vaisseaux pourroit occasionner que pour diminuer Le volume des Liqueurs affin que se portant moins abbondemment vers La partie affligée elles n'en puissent augmenter L'engorgement.

Les solides sont rendus plus souples par les abbondantes seignées parceque Les Liqueurs diminuant de Masse deviennent moins Capables de choquer Les vibrations des Vaisseaux: Les solides ainsy relachés sont Capables de Calmer La douleur, et la fievre, et l'on devient par la plus apportée d'arreter L'emoragie autant qu'elle paru.

Les seignées doivent etre non seulement abbondantes mais frequentes si Les forces du malade Le permettent.

Si Les autres aydes periscent elles ne seront pas moins utiles pour Calmer Le delire et la Convulcion, que pour fixer La douleur si elles sont aydées par d'autres Calmants Comme Les Boissons aigueuses, Les somniferes, et autres Remedes de Cette nature.

Enfin l'on verra bien tost Cesser L'effet, dequoy aura detruit La Cause selon Cet axiome Latin qui dit tollitur Causa tollitur Effectus, La Troisieme intention Curative des playes d'armes a feu nous En Convaincra puisque Les Corps Etrangers tirés, Les Chairs murtries et machées Separées, Les matieres purulentes degorgés, La Suppuration Loüable et sans Exces L'ulcere devient simple, et le Malade Ressens Les doux approches de Sa guerison.

La Troisieme intention Curative regarde la Contusion je dis Sans La faire Suppurer.

Si Les Contusions Les plus Legeres ne peuvent souvent

Je terminer par resolution, malgré Le soin qu'on y prend,
Comment pourroie-on L'obtenir de celles qui accompagnent
Les playes d'armes a feu tandis qu'icy Le jeu des vaisseaux
De verre, Laissent Croupir Les Liqueurs, dont La purulence infecteroit
Bien tôt toute La machine si L'on n'y remedioit, or donc, La
voye La plus salutaire Est Celle de La suppuration, qu'il faut
procurer Le plus tôt que L'on peut, puisque suivant Le
precepte d'hippocratte, nous devons nous attacher a relacher
Ce qui est trop tendu, et par La Loy des Contraires tendre
Ce qui est trop relaché, Rien n'estant plus propre en
Ce Cas a relacher Les parties trop tendues que La
Suppuration, L'on n'est pas Le maitre de la procurer sur
Le Champ, et L'on dit qu'elle vient plus tôt ou plus
tard, Ce qui depend sans doute de La bonne ou mauvaise
disposition du sujet de son temperemment, de son age &c
d'ordinaire on La voit paroitre Le 4.eme 5.eme ou 6.eme
jour de La blessure. je Crois donc que Les remedes
Les plus propres a la procurer sont Les plus gras,
et Les plus onctueux, Car Les graisses par leurs parties
Ramolies sont tres propres a s'insinuer dans La substance
La plus intime des Chairs par consequent de les
Ramolir, et détacher Celles qui sont machées, et
meurtries par la Balle ambroise Paré en a bien
connu L'excellence, puisque dans son traité des playes
de Mousquetades, je donne comme un rare present,
L'huille de petits Chiens, qu'un fameux Chirurgien
d'Italie, lui avoit revelé de son temps, Comme un secret
avec Lequel il avoit operé tant de prodiges.

La preferance que je donnerois à ces remedes gras
et onteux, sur les Esprits dans le cas present, vient
de ce que j'ay remarqué souvent dans ces premiers, leurs
qualités bienfaisantes lorsque j'ay eu dessein de relascher
quelque partie trop tendüe comme dans le phlegmon,
ou quand dans les mêmes vües j'ay voulu battre la croute
de quelque escarre et le furoncle, au lieu qu'en pareil
cas les Esprits m'ont toujours occasionné des crispations
et des gonflements plus considerables, tel me paroit entre
l'effet de l'Esprit de vin que j'employe dessus, dans
les premiers pansements des playes d'armes a feu.

Si j'avois remede n'agit qu'en irritant les solides
et leur donnant plus de ressort, quel autre effet peut-on
en attendre, je ne voy pas qu'il puisse remplir
l'indication d'hipocratte, qui nous donne pour precepte
de relascher, ce qui est trop tendu.

L'on dit ordinairement qu'il faut combattre la pourriture,
et même la prevenir dans les playes d'armes a feu
rien n'est plus a propos, mais ne voyons nous que les
grandes inflamations occasionent souvent la gangrene,
et que l'Esprit de vin qui n'est pas du nombre des
relachements peut la guerir, j'aimerois mieux m'en servir
lors que la suppuration une fois etablie ne me feroit
plus craindre certains accidens encore je voudrois
le meller avec des digestifs et ne l'appliquer jamais
seul dans l'interieur de la playe.

Voicy la methode que je suivrois, les corps etrangers
retirés les dilatations faites j'userois dans le premier

panemens de Longuens Rozat, ou du Jaindoux fondu a consistance Dongans dans lequel je tremperois des Bourdonnets fort molets, que j'introduirois dune meche induitte du même onguent, je ferois une Embrocation sur la partie avec le même moderement chaud et j'appliquerois sur le tout un Cataplâme fait avec le pain et le Lait que j'aurois soin de renouveller souvent, et de n'en pas beaucoup charger la partie.

Les saignées seconderoient mes topiques, persuadé qu'il n'est pas des relachans ni plus prompts, et plus efficaces qu'elles, ni de plus propres a prevenir l'Emorragie et la pourriture.

Je continuerois cette façon de penser jusques au 4.eme ou 5.eme jours a laquelle je substituerois l'usage des digestifs faits avec la Therebentine le jeaune d'œuf, l'huile d'hiperium, et le Baume d'arceus.

Si la partie ne se degorgeoit pas suffisamment et que le gonflement subsistat j'userois pendant quelques jours de l'huille de Therebentine et d'hiperium, avec lesquelles je pencerois la playe, convaincu que par cette methode les matieres purulentes se degorgeroient, et que ne croupissant pas je n'aurois pas a craindre la gangrene.

j'entretiendrois enfin la suppuration jusques a ce que les chairs mortes etant separées le developpement des nouveaux vaisseaux me fit appercevoir une chair rouge, ferme et bien grênée.

alors les Remedes spirituenx me conviendroient mieux pouvant occasionner par leur douce crispation un leger resserrement aux vaisseaux qu'une suppuration trop longue,

Entrop abondente auroit pu relacher, C'est a dire que j'userois pour lors de la decoction Vulneraire faite avec Le Vin blanc que j'animerois par quelque peu d'eau de vie Et j'y substituerois même La Teinture de Mirrhe Et d'aloës faite avec L'Esprit de vin au Cas que ce Remede n'eut pas son Effet.

La 4.eme Et derniere intention Curative regarde La Consolidation.

Tout Le monde sait que La regeneration des Chairs Et le soubs ouvrage de la nature Et que Le Chirurgien ne fait que la seconder dans ses vües; aussi doit il estre attentif aux Causes qui peuvent L'empecher de parvenir a sa fin, Si par Exemple, quelque Vice Scrophuleux, Venerien, Scorbutique Empeche une playe de se Consolider, il doit detruire Le Virus qui L'entretient par les Remedes appropriés autrement il n'en obtiendroit jamais La guerison.

La Charpi seule me paroit Le meilleur remede qu'on puisse employer pour la Consolidation des Ulceres, Elle absorbe les humidités qui s'en sortent, Elle Borne L'accroissement Excessif des Chairs, aidée d'une Compression Suffisante.

L'Eau de Chaux, Le Cyponyphalis, Le Mannazis, L'alun Calciné Et Le precipité rouge Sont ces remedes Vtiles pour faire une bonne Cicatrice, Et pour Ronger les Excroissances qui pourroient La rendre defectueuse, Si Cependant je ne me sers en pareil Cas, que de la seule Charpy. Brut, de la pierre infernalle, L'eau mercurielle, ou la pierre a Cautere d'Hotte, Cette methode m'a toujours mieux reussy pour maitriser Les Chairs, que Cette longue Suitte d'onguens, d'Emplastres et de poudres que la Coutume autorise.

S'il restoit après La Consolidation des playes d'armes, a feu quelque Engourdissement a la partie, je mettrois En Usage des fomentations Emolientes Et resolutives, Les douches d'Eau minerale, Comme Celles de Balarue, Et de Barege, Et a leur defaut Celles que je ferois avec La Lessive de ferment, Enfin Les fomentations propres a fortifier La partie, Le Changement d'Air, La Nourriture humectante Et Succulente acheveroient de Couronner mes Travaux, avec L'aide de Dieu, par un Succez favorable.